

Lennoxville

Jacinthe Bélisle

Numéro 41, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18576ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélisle, J. (1988). Lennoxville. *Continuité*, (41), 44–51.

LENNOXVILLE



McGreer Hall (1876), sur le campus de l'Université Bishop, est occupé par le collège Champlain (cégep anglophone). (photo: B. Ostiguy)

Pour le visiteur, Lennoxville n'est qu'une banlieue de Sherbrooke. Mais pour un habitant de Lennoxville, il en va tout autrement. Dotée d'un véritable centre-ville, Lennoxville est une agglomération à part, un peu repliée sur elle-même. Cela s'explique par la différence culturelle et linguistique de ses habitants. Descendants des colons américains et britanniques qui peuplèrent les Cantons de l'Est, ils sont fiers de leurs origines et connaissent l'histoire de leur famille depuis le premier ancêtre qui est arrivé dans la région. Cet engouement pour le passé explique d'ailleurs que la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot rassemble environ 125 membres, dans une ville qui compte un peu plus de 4 000 habitants.

La chapelle Saint-Mark (1855), reconstruite après un incendie en 1891 selon les plans d'origine, est présentement l'objet d'un avis de classement. (photo: B. Ostiguy)



Dans les Cantons de l'Est, une petite ville universitaire au charme oxfordien.

Construite en 1847, l'église anglicane Saint-George a connu, au fil des ans, de nombreuses modifications. La grande salle circulaire date de 1896. (photo: B. Ostiguy)

Ville commerciale et industrielle, Lennoxville se distingue également par ses importants établissements d'éducation de langue anglaise: l'Université Bishop, le Bishop's College School, la polyvalente régionale Alexander Galt. Mais Lennoxville est aussi une ville résidentielle charmante et, comme elle se trouve à quelques kilomètres à peine du centre-ville de Sherbrooke, elle attire de plus en plus de francophones, qui s'y installent volontiers depuis quelques années. La population actuelle comprend en fait soixante-cinq pour cent d'anglophones et trente-cinq pour cent de francophones.

LITTLE FORKS

Située au confluent des rivières Saint-François et Massawippi, Lennoxville a d'abord été connue sous le nom de Little Forks ou Upper Forks, en opposition avec cet autre emplacement à la jonction des rivières Saint-François et Magog (Sherbrooke) qui s'appelaient Big Forks ou Lower Forks. L'endroit où se rencontrent les deux rivières était d'ailleurs fort bien connu des Abénaquis qui s'y installaient le temps d'une halte au cours de leurs expéditions de chasse entre Odanak et les États de la Nouvelle-Angleterre. Des fouilles archéologiques sur le terrain de l'université et sur les bords de la rivière Massawippi ont d'ailleurs permis de retrouver plusieurs vestiges de leur passage.



Les premiers colons américains à s'établir à cet endroit arrivent au cours des années 1790 en compagnie de Gilbert Hyatt, qui en 1792 demande au gouvernement colonial de lui concéder le canton d'Ascot. On le lui accordera en 1803, et pendant que Hyatt installe son moulin à farine à la jonction des rivières Magog et Saint-François, d'autres colons bâtissent maisons et commerces le long de la rivière Massawippi et de chaque côté de la route reliant la frontière des États-Unis à Trois-Rivières et Québec. Cette route passait par Lennoxville (par ce qui est aujourd'hui la rue Queen) et les diligences faisaient halte sur la propriété Mallory, maintenant la ferme Fairview, 1, rue Queen.

La maison Speid (1862), restaurée en grande partie par des bénévoles, loge depuis juin 1988 le Musée Uplands de la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot. (photo: B. Ostiguy)

La taverne d'Ezekiel Elliott, sur le bord de la rivière Massawippi au sud de Little Forks, est déjà en 1803 un lieu de rendez-vous pour les colons de la région. En une vingtaine d'années, Elliott (qui ne faisait pas partie du groupe initial d'associés de Gilbert Hyatt) acquiert la majeure partie des terres qui formeront par la suite le village de Lennoxville.

C'est vers 1819 que Little Forks prend le nom de Lennoxville, en l'honneur de Charles Lennox, quatrième duc de Richmond, qui fut gouverneur général du Haut et du Bas-Canada en 1818-1819. En 1832, l'arpenteur général du Bas-Canada, Joseph Bouchette, décrit Lennoxville comme un village avec une population d'environ 120 personnes, regroupant une vingtaine de maisons et une église (Saint-James) construite sur une élévation. Il faisait allusion à ce qui correspond aujourd'hui au 43, rue Queen, où se dresse encore le presbytère que l'on appelle «Elmwood». Le secteur commercial de Lennoxville se développe à cette époque autour du «carré», à l'intersection des rues Queen et Belvidere, et s'étend le long de la rue Queen. Le développement des rues résidentielles perpendiculaires se fera un peu plus tard à partir des années 1860.

L'INCENDIE DE 1874

Au printemps 1874, un incendie détruit plusieurs des bâtiments des rues Belvidere et Queen, dont l'ancien hôtel de ville. La catastrophe survient à l'époque où le style Second Empire commence à se répandre au Québec. Plusieurs des édifices construits après 1874 emprunteront les caractéristiques de ce style: toit mansardé, lucarnes arrondies, fenêtres en saillie et porches ornementés. L'hôtel Georgian, l'hôtel de ville, l'épicerie Beaulieu et le 10 de la rue Belvidere en sont des exemples.



Lennoxville compte une belle variété de ces «maisons cubiques» de bois ouvragé, un modèle fort répandu dans les banlieues américaines au tournant du siècle. (photo: B. Ostiguy)

À la suite de l'incendie, un règlement municipal interdit la construction de maisons de bois, de sorte que pendant une quinzaine d'années la brique sera le matériau de prédilection pour les nouvelles maisons du village. D'ailleurs, entre 1880 et 1930, plusieurs briqueteries s'établiront à Lennoxville et dans les environs. La construction d'habitations de bois reprend vers le début du siècle dans les nouvelles rues qui s'ouvrent: Prospect, Clough, Park, Church, Warren, où l'on trouve encore de belles maisons revêtues de bardaux ouvragés ainsi que d'autres variantes de la «maison cubique», la plus populaire des maisons de banlieue américaines du début du siècle.

Si les rues résidentielles ont conservé leur charme d'autrefois, la rue principale s'est au contraire considérablement transformée. À cause de la circulation automobile, il a fallu abattre les magnifiques arbres qui la bordaient dans les années 1920. Puis ce sont les belles maisons qui tombent pour faire place au «progrès»: stations-service, aires de stationnement, commerces. Pour vraiment apprécier la beauté de Lennoxville, il faut donc quitter la rue Queen et emprunter les rues transversales.

PREMIÈRES INSTITUTIONS

La création de l'Université Bishop et du Bishop's College School remonte à 1837 alors que le révérend Lucius Doolittle ouvre le lycée (Grammar School) qui sera à l'origine des deux institutions. En 1841, Doolittle demande à l'évêque anglican du diocèse de Québec, George J. Mountain, la permission d'ouvrir un collège qui au-

rait pour but principal de former un clergé local, tout en offrant des cours généraux (Liberal Arts) aux élèves de toutes les confessions. Grâce à l'aide de l'évêque, le Bishop's College School reçoit l'assentiment royal en 1843, et les travaux de construction commencent sur le terrain cédé par le colonel Morris sur les bords de la rivière Massawippi. Les cinq premiers étudiants et leur principal, Jasper H. Nicolls, doivent se contenter d'un local attenant au magasin général pendant l'année 1845, jusqu'à l'inauguration de leur nouveau collège à l'automne 1846. En 1843, le Bishop's College reçoit son titre d'université, et quatre ans plus tard, le lycée du révérend Doolittle s'installe à proximité dans un nouveau bâtiment. Les deux institutions poursuivront leur œuvre commune côte à côte pendant plus de cinquante ans, jusqu'au déménagement du lycée (devenu le Bishop's College School) de l'autre côté de la rivière Saint-François.



Alignement d'habitations jumelées en bois, rue Prospect. La plupart de ces lots avaient été achetés à partir de 1905 par les membres d'une même famille. (photo: B. Ostiguy)

Les édifices les plus anciens que l'on retrouve actuellement sur le campus de l'Université Bishop datent de la fin du XIX^e siècle. Une série d'incendies a nécessité plusieurs reconstructions avant la fin du siècle. En 1874, le feu rase le lycée que l'on reconstruira toutefois l'année suivante; puis, en 1876, un autre incendie détruit l'édifice principal datant de 1845. On élèvera à partir des

murs primitifs un nouveau bâtiment (McGreer Hall) coiffé d'un toit d'inspiration Second Empire. Les travaux de réfection sont l'oeuvre des architectes montréalais Nelson, Gordon et Taylor. D'autres modifications apportées ultérieurement donneront à l'édifice son style d'esprit médiéval avec sa tourelle d'angle et son imposante tour carrée.

En 1891, le presbytère, la chapelle Saint-Mark et le nouvel édifice du lycée sont à leur tour la proie des flammes. La chapelle, qui avait été bâtie en 1855, sera remise en état suivant les plans d'origine. On ne connaît pas le nom de l'architecte, mais les plans auraient été réalisés en Angleterre, selon les prescriptions de l'église anglicane concernant les *church colleges*. Les entrepreneurs Le-

maire et Low de Sherbrooke supervisent les travaux de restauration. Les magnifiques sculptures intérieures, ainsi que les trente et un vitraux sont l'oeuvre d'artisans de Montréal. Un orgue, construit par les frères Casavant, est installé dans la chapelle en 1893; restauré en 1940, il sert encore régulièrement pour les concerts et les services religieux.

Les autres bâtiments détruits en 1891 seront rebâties dans un style que l'on pourrait qualifier d'éclectique. Aujourd'hui ils sont intégrés dans un ensemble architectural plus récent situé autour d'un square typique des universités anglaises. Des bâtiments plus modernes se sont ajoutés derrière l'université pour accueillir ses quelque 1 300 étudiants à plein temps. Par ailleurs, l'université partage son campus avec le collège Champlain que fréquentent plus de 1 000 étudiants.



150 rue Queen
Lennoxville, Qué.
J1M 1J6

Ville de Lennoxville

« Une ville où les enfants ont le privilège de s'instruire de la maternelle jusqu'à l'université. »

Le maire, F. Duncan Bruce



Le Bishop's College School, la plus ancienne institution de Lennoxville, s'élève en face du campus universitaire, de l'autre côté de la rivière Saint-François. Le bâtiment principal de cette école secondaire réputée date de 1917. (photo: B. Ostiguy)



Le détail d'un passage couvert reliant deux pavillons du Bishop's College School. (photo: B. Ostiguy)

UN AVENIR PROMETTEUR

Si l'on excepte le développement incontrôlé de la rue principale, Lennoxville a su conserver une bonne partie de son patrimoine architectural. Une étude du patrimoine bâti est actuellement en cours grâce à une entente conclue entre la municipalité et le ministère des Affaires culturelles. Ce projet permet d'inventorier les édi-

fices dont l'architecture ancienne est encore suffisamment bien conservée et de sensibiliser la population à l'importance et la richesse de son patrimoine bâti.

Un projet d'embellissement du centre-ville, piloté par la Chambre de commerce, devrait, d'ici quelques années, ramener un peu plus d'élégance dans ce secteur. Les nouveaux règlements d'urbanisme enten-

dent restreindre le développement sauvage et redonner au centre-ville son caractère « victorien ».

La municipalité de Lennoxville a également démontré sa volonté de préserver les valeurs culturelles inhérentes au patrimoine bâti et mobilier de son territoire en s'associant à la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot pour acquérir la maison Speid

(Uplands), la restaurer et la transformer en lieu d'interprétation et centre culturel. Construite en 1862, elle possède tous les attributs d'une résidence de l'époque géorgienne. Elle s'élève sur une propriété remarquable où croissent plusieurs arbres centenaires et différentes espèces végétales.

La prise de conscience de l'existence d'un patrimoine à protéger à Lennoxville s'est faite au cours des dernières années, grâce notamment à la Société d'histoire. Maintenant que chacun veut prendre part à l'amélioration de l'environnement collectif, il y a lieu d'espérer que Lennoxville gardera les attraits qui en font une petite ville des plus attachantes.

Jacinthe Bélisle

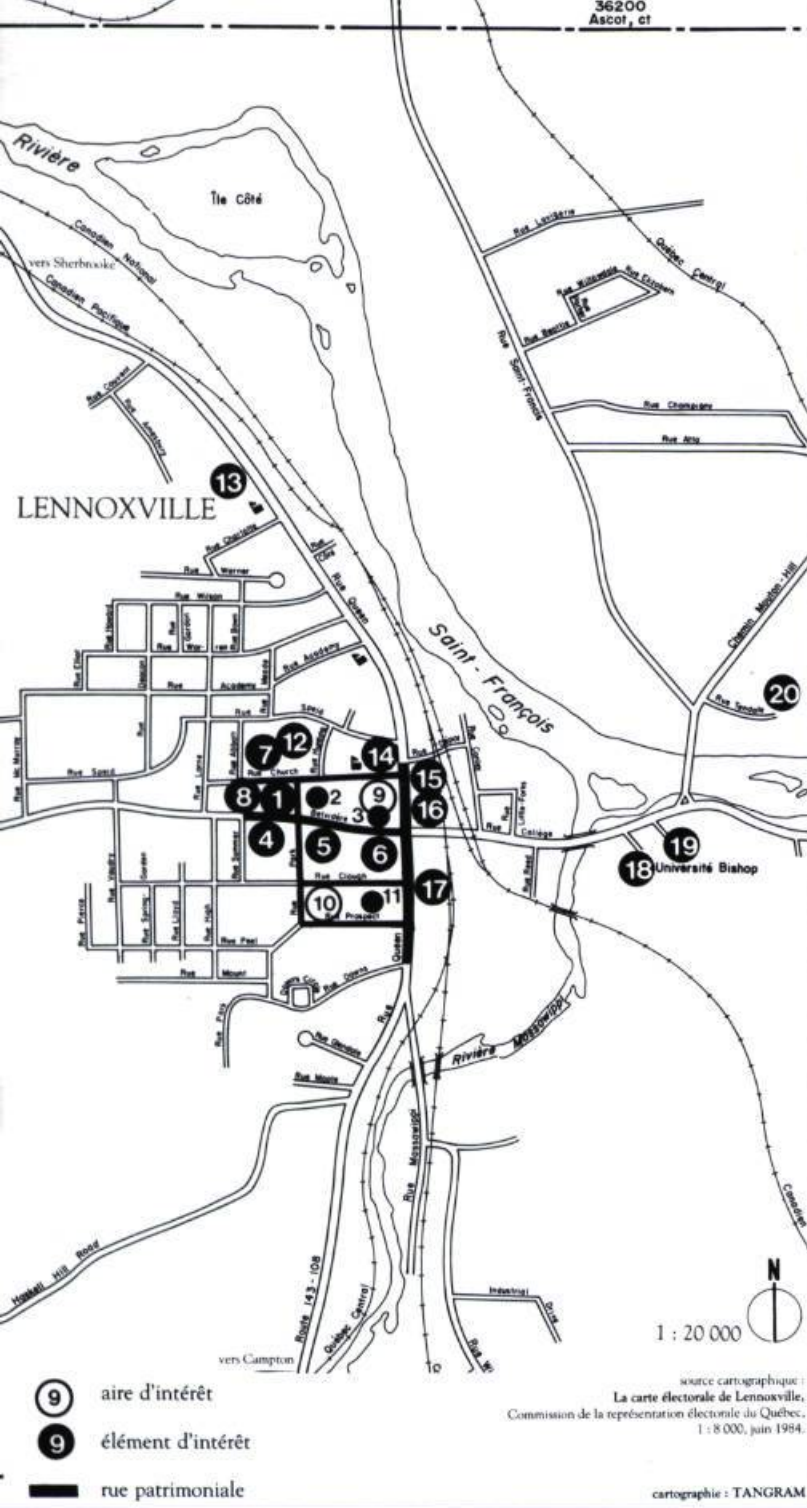
Directrice des Productions de l'encrier, à Lennoxville.

Avec
HYDRO-SHERBROOKE
on se 100. bien
1888-1988
CENT ANS
d'électricité sherbrookoise

Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot
Lennoxville-Ascot Historical and Museum Society

La conservation et l'interprétation du patrimoine de Lennoxville-Ascot

Musée et Centre d'interprétation Uplands
50 rue Park
Lennoxville, Qc.
819-564-0409



source cartographique :
La carte électorale de Lennoxville,
Commission de la représentation électorale du Québec,
1 : 8 000, juin 1984.

cartographie : TANGRAM

GUIDE PRATIQUE DE LENNOXVILLE

À VOIR

Rue Belvidere

1. 28, rue Belvidere. Résidence construite pendant les années 1850. Elle évoque les maisons de style néo-classique que l'on voyait au centre du village en 1832. On le reconnaît à la porte principale, avec ses lanternes de chaque côté et son portail en bois, aux fenêtres à douze carreaux, aux ouvertures d'aération en quart de cercle dans le pignon et aux larges cheminées à chaque extrémité.

2. 20, rue Belvidere. Légèrement en retrait de la rue, cette maison nous rappelle que jusqu'au tournant du siècle la plupart des propriétés urbaines conservaient des caractéristiques rurales, grands jardins ou écuries, et parfois même des pâturages. Cette maison fut probablement construite autour de 1876.

3. Maison Winder, 10, rue Belvidere. En 1876, Edwin Brooks fait construire cette spacieuse demeure pour son épouse. La maison originale est dans le style Second Empire, et la partie arrière en a conservé certains éléments. En 1901, la maison est mise au goût du jour par le nouveau propriétaire, Sidney Spafford, qui en transforme la façade dans le style néo-Queen Anne; on le reconnaît à la grande galerie, aux fenêtres en saillie et à la tour octogonale. Spafford, directeur d'une compagnie d'électricité, est l'un des premiers habitants de Lennoxville à doter sa résidence de l'éclairage électrique. Le Dr John B. Winder, qui pratiqua la médecine à Lennoxville entre 1910 et 1944 et fut maire de 1931 à 1936, y emménage en 1929. La maison est toujours la propriété de sa famille.

4. Rock Grove, 33, rue Belvidere. Une des premières maisons de brique de Lennoxville. C'est dans cette maison construite avant 1864 que Jefferson Davis, ancien président de la Confédération américaine, venait avec sa famille visiter les Cummings dont le fils, Stephen, était l'ami de son fils William. Les deux garçons fréquentaient le Bishop's College Grammar School. La famille de l'ancien président demeura à Lennoxville pendant plus d'un an, et résidait à l'hôtel Clark, rue Queen. L'intérieur de Rock Grove a été considérablement transformé et comprend maintenant plusieurs petits logements.

5. 27, rue Belvidere. Maison construite en 1902. Bon exemple du style néo-Queen Anne, fort répandu à l'époque.

6. 11, rue Belvidere. Depuis 1867, Newell Hawes offrait à cette adresse un service de pension pour les chevaux et y louait des voitures à chevaux. L'incendie de 1874 détruisit la maison et la grange. Les deux bâtiments, reconstruits au même endroit, existent toujours. Après la mort de Newell en 1887, son fils Herbert prend la relève jusqu'au jour où les automobiles remplacent les chevaux. En 1919, Herbert est l'un des premiers à offrir un service de taxi à Lennoxville, ce qu'il fera jusqu'à sa mort en 1929. Son fils William dirige l'entreprise familiale jusqu'à sa fermeture en 1942.

Rue Church

7. Site de la première église catholique de Lennoxville, détruite par le feu en 1917.

8. 39, rue Church. À flanc de colline, une des premières

maisons de brique de Lennoxville avec son charmant jardin à l'anglaise.

9. Alignement de trois maisons avec tourelles, rue Church. Construites par William Bown vers 1905, elles ont été restaurées avec plus ou moins de bonheur. Cet entrepreneur qui habitait le 88, rue Queen, a doté Lennoxville de la plupart de ces maisons à tourelle (rues Queen et Warren).

Rue Prospect

10. Alignement de résidences doubles de forme cubique. La rue Prospect, de même que les rues Clough et Park, s'est développée à partir de 1905. La plupart des lots avaient été achetés par des membres de la famille Paige et leurs voisins qui venaient du chemin Spring.

11. 8, rue Prospect. Bel exemple de restauration réussie.

Rue Park

12. Musée Uplands (Maison Speid), 50, rue Park. Cette magnifique propriété a été achetée récemment par la Société d'histoire et de musée de Lennoxville et la municipalité, grâce à la contribution financière remarquable de la population et à une subvention du ministère des Affaires culturelles. La restauration est en bonne partie l'oeuvre de dizaines de bénévoles.

Rue Queen

13. Église Pentecostal Church, 269, rue Queen. Il s'agit de l'ancienne église anglicane de Gallop Hill, près de Melbourne, qui a été démontée puis rebâtie sur ce site en 1950.

14. Église United Church, rue Queen. Construite après l'incendie de 1874. La partie arrière (Gertrude Scott Hall) a été ajoutée en 1939 et sert de lieu de rencontre pour les organismes communautaires.

15. L'hôtel de ville de Lennoxville, 150, rue Queen. De style Second Empire, l'édifice a été construit en 1879 pour remplacer l'ancien hôtel de ville détruit avec toutes ses archives dans l'incendie de 1874. Jusqu'en 1912, le premier étage tenait lieu d'école pour les enfants du village.

16. Église Saint-Antoine, angle des rues Queen et Collège. Édifiée en 1953 sur le site de l'ancien Collège House qui servait d'église depuis 1917.

17. Église anglicane Saint-George, rue Queen. Construite en 1847, elle a été considérablement modifiée depuis cette date. En 1896, on y a ajouté un mur circulaire et déplacé la porte d'entrée. Plus tard, on a réuni la salle paroissiale et l'église par l'ajout de deux étages.

Campus Bishop

18. Édifice McGreer Hall, Université Bishop. Élevé sur les ruines du premier bâtiment incendié en 1876, l'édifice McGreer est occupé par le collège Champlain (cégep anglophone).
19. Chapelle Saint-Mark (attenante au McGreer Hall). Bâtie en 1855, la chapelle a été détruite par un incendie en 1891 puis reconstruite selon les plans d'origine. Son décor intérieur remarquable comprend de magnifiques sculptures et vitraux. L'orgue Casavant installé en 1893 a été restauré en 1940. La chapelle est l'objet d'un avis de classement.
20. Bishop's College School. La plus ancienne institution de Lennoxville. Le bâtiment principal date de 1917. Le corps de cadets n° 2 du collège – le plus ancien corps de cadets au Canada – est affilié au Black Watch du Canada depuis 1936. La fusion en 1972 avec le King's Hall pour jeunes filles (aujourd'hui le Domaine Saint-Laurent), à Compton, en a fait une institution mixte d'environ 250 élèves qui viennent de partout au Canada, des États-Unis et de 25 autres pays.

OÙ S'ARRÊTER

Le Café Fine Gueule, restaurant français, 170, rue Queen.

Golden Lion Pub (Brasserie Le Lion d'or), pour goûter à l'excellente bière maison, angle des rues Queen et College.

Chez les nombreux antiquaires de la rue Queen.

À LIRE

Lennoxville-Ascot Historical and Museum Society, **Lennoxville**, vol. 1 (1975) et 2 (1981).

Leonidoff, Georges-P., **Étude de la chapelle d'un «church college» au Québec: la chapelle St-Mark de l'Université Bishop à Lennoxville**, ministère des Affaires culturelles, mai 1985.

Masters, D.C., **Bishop's University The First Hundred Years**, Introduction par le recteur A.R. Jewitt. Toronto, Clarke, Irwin & Company Limited, 1950 (réédité en 1985).

POUR EN SAVOIR PLUS

La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot, Musée Uplands, 50, rue Park, Lennoxville, Qc, (819) 564-0409.

LES GRANDS MAGASINS



Le magasin Ogilby à Montréal.
(photo: B. Ostiguy)

CONTINUITÉ DÉCEMBRE 1988

Sotar

La société technique d'aménagement régional inc.

- inventaires, analyses et programmes d'intervention.
- protection et mise en valeur du patrimoine architectural et urbain.

Gérard Beudet (514) 335-4001
architecte O.A.Q. urbaniste C.P.U.Q.

4001, boul. Saint-Martin ouest, LAVAL, Québec H7T 1B7

Arcop Associés, architectes

Architecture
Aménagement
Design urbain
Design intérieur

1440, Sainte-Catherine, Suite 612
Montréal, Québec H3G 1R8
Tél.: (514) 878-3941

C.P. 900, Succ. H
Montréal, Québec H3G 2L6
Télex: 055-61790

BRONZE
CUIVRE
LAITON

RESTAURATION ET FABRICATION DE COMPOSANTES ARCHITECTURALES

Une expertise unique et reconnue, vouée exclusivement à l'intégrité des métaux nobles.

Une technique éprouvée en matière de restauration et de préservation des finis d'origine.

- monuments historiques • édifices publics
- propriétés institutionnelles

TECHNO CUIVRE INC.

1585, rue Principale, Saint-Gilles,
Comté de Lotbinière, GOS 2P0,
(418) 888-3134